

1er mai 2022 : Jn 21,1-19

“Là où tu ne voudrais pas aller”

Il y a un trésor dans le champ (Mt 13,44) et Jésus l’a découvert : c’est le cœur de Pierre, le cœur de chacun de nous. Dans sa joie, il a tout vendu pour l’acheter, pour le racheter : pour lui, pour nous, il est mort sur la croix. Maintenant ressuscité, propriétaire à nouveau de ce trésor, il vient à sa rencontre et le sort de la terre : “M’aimes-tu ?”.

Mais Pierre, lui, sait bien qu’il a renié trois fois. Trois trous en Pierre, trois blessures, trois failles : comment répondre ? Balbutiant, timide et hésitant, Pierre ose dire “Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t’aime”. Mais Jésus insiste, frappe à la porte, continue : “M’aimes-tu ?”. Invitation pour Pierre à descendre au fond de son cœur y découvrir que son pauvre amour est en réalité plus vrai et plus fort que toute mort, que tout péché, que tout reniement. Poussé au bout, poussé au plus profond, Pierre crie : “tu sais tout, tu sais bien que je t’aime”. Oui, Jésus le sait bien et le sait même depuis le début... Mais Pierre ? Pierre, lui, le sait enfin !

Alors Pierre peut enfin entendre la promesse attendue : “tu étendras les mains”. Car c’est bien une promesse : étendre les mains, les bras, comme Jésus en croix - geste de la prière et de l’accueil, ouverture dans les deux directions, vers Dieu et vers les hommes. Ce que Jésus annonce à Pierre, c’est qu’il est enfin capable d’aimer et qu’il y parviendra. “Un jour”, il parviendra à aller, avec et pour les hommes, là où il n’aurait pas voulu, mais où il ira pour être avec eux... comme Jésus dans la mort, par solidarité, par amour ! Enfin disponible pour ses frères, pour les aimer et les servir. Ouverture, extension de son être, désappropriation de lui-même. “Tu étendras les bras” : tu aimeras et ainsi, tu glorifieras Dieu, quelle promesse !

Mais quand viendra ce jour béni, Seigneur ? Après la nuit, après la pêche infructueuse, quand enfin tu oseras répondre “Rien” à Jésus qui te dira “As-tu quelque chose à manger ?”. Oui, pour être comblés, il faut avoir de la place en nous, du vide en nous. Seule la nuit pourra la creuser, l’ouvrir, nous ouvrir...

Promesse bien trop grande pour nos cœurs, mais n’ayons pas peur, nos filets - image de nos cœurs - remplis en surabondance, ne se déchireront pas... non pas déchirés, mais ouverts, enfin ouverts !

